

Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 5 avril 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 1 p. (49r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 5 avril 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49860>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 avril 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Hulster, Henri de](#)

Lieu de destination Crespin (Nord)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur le sondage de Guise : Godin est dans l'attente du compte de Henri de Hulster ; il l'informe que le travail est à l'arrêt faute de matériel.

Support Le texte de la lettre est entièrement réécrit à la mine de plomb par la scriptrice par-dessus l'encre de la copie, illisible.

Mots-clés

[Appareils et matériels, Finances d'entreprise](#)

Personnes citées [Maurois \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Genève 5 avril 1879 49

Monsieur Schulster

Je suis toujours dans l'attente de votre compte et je dois vous informer qu'il faut considérer le travail comme arrêté parce que Maurois même déclare son matériel impuissant même à curer le puits de quelques mètres de sable restés au fond.

Parisey en conséquence a ce que vous aviez à ordonner à vos gens car je n'ai plus rien à en attendre

Veuillez agréer Monsieur mes civilités parfaites

Emile de
Favre